

1555_Du plus pointu de cent et de cent traitz_[Sonnet XLIV]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Du plus pointu de cent & de cent **traitz**
Que l'archerot deffuz fa forge **aiguife**,
Ce trahitre dieu contre mon esprit **vife**,
Pour engrauer dedans mille pour**traitz**.

Vous qui lirez de mes amours les **traitz**,
Si onc d'amour eutes l'ame fur**prife**,
Dites : les pleurs que tout amant **espuife**
De cest amant n'aprochent loing ny **prés**.

Oncques n'entra dans les flancs du cheual
Tant de feigneurs, ny tant de capit**aines**,
Pour engloutir l'honneur d'vne grand **Troye** :

Que dans mon coeur i'enfante ores de **mal**,
Que dans ma tefte il y entre de **peines**,
Pour conquerir & vne & autre **proye**.

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volume Paris

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signature C1r^o

Pièce n°044

Description & Analyse du texte

Genre Poésie

Forme Sonnet

Vers Décasyllabe

Rimes ABBA ABBA CDE CDE

Sujets

- Amour volage
- Mal d'amour

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 01/10/2024 Dernière modification le 01/10/2024

DES RYMES.

En cest estref ie me refueille en transe:
 Mais au refueil d'un espoir debuté,
 Je descouury ton mal n'estre que songe,
 Et celuy là que dans mes os ie rongé
 Estre encor plus que n'est la verite.

De plus pointu de cent & de cent traitz
 Que l'archerot dessuz sa forge aiguise,
 Ce traître dieu contre mon esprit vise,
 Pour engrauer dedans mille pourtraitz:
 Vous qui lirez de mes amours les traitz,
 Si onc d'amour eutes l'ame surprise,
 Dites: les pleurs que tout amant espuise
 De cest amant n'aprochent loing ny près.
 Oncques n'entra dans les flancs du cheual
 Tant de seigneurs, ny tant de capitaines,
 Pour engloutir l'honneur d'une grand Troye:
 Que dans mon coeur i'enfante ores de mal,
 Que dans ma teste il y entre de peines,
 Pour conquerir & vne & autre proye.

Ce vendiardin ou croist la marguerite,
 Qui honte fait à la vermeille rose,
 Et en odeur surpasse toute chose,
 Là c'est le lieu ou ma deesse habite:
 Et le ruisseau, la ruiere petite
 Qui de souciz & pensees est close,